

L'APPRENTISSAGE DE FRANÇAIS DE SPÉCIALITÉ ET LE RÔLE DE LA TRADUCTION (FRANÇAIS ET TCHÈQUE)

6

SLAVOMÍRA JEZKOVÁ

Université Agricole Tchèque de Prague

I. INTRODUCTION

Dans l'enseignement de langues, les enseignants ont été confrontés à plusieurs méthodes qui se développaient et succédaient l'une à l'autre. Toujours au moment quand l'un des objectifs de l'enseignement (compréhension orale, compréhension écrite, production orale et production écrite) a largement dépassé les autres de telle manière que la non-maîtrise des trois restantes s'avérait si importante qu'elle mettait en doute l'enseignement de langues en général. La méthodologie traditionnelle a vu son objectif à entendre la culture générale. Donc, le vocabulaire à étudier / à faire comprendre a été très riche, soutenu, la grammaire normative. Parmi les techniques privilégiées on trouvait la lecture et la traduction. Alors, la méthode traditionnelle a su atteindre surtout l'objectif de compréhension écrite et la traduction écrite. Au moment quand la non-maîtrise des compétences orales commençait à manquer, à se faire sentir, la solution a été "trouvée" dans la méthode directe qui se posait comme objectif de faire entendre la langue et amener l'apprenant à parler. Donc, l'attention a été orientée vers le vocabulaire quotidien, la grammaire descriptive et les stéréotypes culturels comme les thèmes de conversation. Puis, après plusieurs années de prédominance de la méthode directe, il est apparu que les apprenants parlaient mieux, plus facilement, mais cette fois-ci, c'étaient la compétence écrite qui n'était pas bien développée et maîtrisée. La naissance de la méthode audio-visuelle situationnelle en était la réaction. Le vocabulaire a été basé sur la fréquence d'expressions à maîtriser, donc sur la rentabilité du processus d'apprentissage. De même la grammaire. Le passage à l'écrit a été décalé par rapport à l'oral. L'évolution des besoins des apprenants a amené vers la nécessité de centrer l'enseignement de langues sur leur motivation et sur leurs besoins strictement définis. Il apparaît que la réponse à cette nouvelle situation est l'approche communicative. Son objectif est de créer une compétence de communication en maîtrisant une certaine gamme de fonctions de langage et d'actes de parole. Les documents utilisés sont authentiques (sonores, visuels, scripto-visuels et écrits). Les techniques utilisées sont aussi étroitement liées aux situations réelles: exercices pragmatolinguistiques, d'animations, résolution de tâches, exécution de réalisations concrètes. Ainsi, à l'heure actuelle, on peut être d'accord de Christian Puren quand il dit: " La didactique ... voulait suggérer la très grande ouverture actuelle de la problématique de l'enseignement / apprentissage: dialogues fabriqués et textes littéraires, exercices structuraux et règles de grammaire, simulations et traductions, oral et écrit, compréhension et expression, langue de culture, etc. Toutes les pistes imaginables sont grandes ouvertes à la fois, même celles que l'on croyait abandonnées au nom des "acquis" de la discipline. En ce sens, dire que l'ère éclectique a commencé, dire que les uns et les autres ont commencé à tracer leurs multiples chemins personnels, c'est dire que l'AC (approche communicative) est "dépassée." (Puren, 1994: 44).

II. APPORTS DE LA TRADUCTION DE TEXTES DE SPÉCIALITÉ

L'un des objectifs principaux de l'apprentissage de langues étrangères aux Universités Polytechniques et non-philologiques est d'atteindre une bonne maîtrise de la compétence de compréhension écrite et celle d'expression écrite.

La traduction et la version s'avèrent comme les moyens très efficaces. Surtout si nous avons des textes authentiques (dans notre cas en tchèque et en français) qui traitent le même sujet et présentent les mêmes caractéristiques linguistiques et communicatives d'un genre de discours à notre disposition. C'est très important: "En effet, "le" discours ne se présente jamais comme tel, mais toujours sous la forme d'un genre de discours particulier: un bulletin météo, un procès-verbal de réunion, un toast, etc.

Dans chaque société ou type de société, on ne trouve pas les mêmes genres de discours (...) ni les mêmes manières de participer aux "mêmes" genres (en général, le marchandage, par exemple, n'est pas admis en France dans les épiceries ou les boulangeries)" (Mainguenu, 1998: 29). Nous insistons sur le fait d'avoir des textes authentiques traitant les sujets pareils sinon identiques et présentant les mêmes caractéristiques d'un même genre de discours. Pourquoi? La réponse a été déjà donnée par M. Bakhtine: "Nous apprenons à mouler notre parole dans les formes du genre et, entendant la parole d'autrui, nous savons d'emblée, aux tout premiers mots, en pressentir le genre, en deviner le volume, la structure compositionnelle donnée, en prévoir la fin, autrement dit, dès le début nous sommes sensibles au tout discursif. Si les genres de discours n'existaient pas et si nous n'en avions pas la maîtrise, et qu'il nous faille les créer pour la première fois dans le processus de la parole, qu' il nous faille construire chacun de nos énoncés, l'échange verbal serait impossible." (Bakhtine M., 1984: 285). En traduisant des textes authentiques du français vers le tchèque, les étudiants / les apprenants se heurtent à plusieurs obstacles. L'explication de leur nature et la présentation / la proposition de solutions appropriées aident non seulement à bien comprendre le fonctionnement de la langue de spécialité étrangère, mais aussi celui de la maternelle. Vu la finalité d' études des langues de spécialité aux Universités Polytechniques, différente de celle des étudiants-futures linguistes, professeurs de langues, traducteurs et interprètes, l'objet des traductions de textes de spécialité et différent, lui-aussi. Nous allons citer / présenter plusieurs apports de la traduction qui, à notre avis, aident à mieux connaître les deux langues: c'est-à-dire celle de départ et celle d'arrivée ou la maternelle et la langue étudiée.

1. *Plan lexical et terminologique*

Nous savons bien que le lexique spécialisé est le plus souvent qualifié d' être le plus important de tous les plans de langues. L.Pérez Ruiz et C.Santamaría Molinero dans leur article "La traducción de textos técnicos: algunas dificultades conceptuales y léxicas que se plantean en el ámbito de las Escuelas Técnicas"(1993) soulignent que ce qui est le plus intéressant de la traduction est la traduction comme moyen d'obtenir de nouvelles informations et non d'attendre l' adresse-même. Nous pensons que nous ne pouvons pas résigner à un certain niveau d'adresse traductrice et à une certaine qualité de la traduction prise comme le résultat. Donc, il ne nous paraît pas convenable d'opposer strictement la traduction sémantique et la traduction communicative comme les auteurs espagnoles le font en écrivant: "La traducción semántica que realiza el estudiante se basa en unidades mínimas (palabra, proposición) haciendo mayor hincapié en el significado, mientras que la traducción comunicativa tiene como apoyo fundamental estructuras textuales más amplias, como son la oración y el párrafo, con ello la importancia se centra en el mensaje."(1993 :107).

On verra ci-dessous que le plan syntaxique pose autant de problèmes, sinon plus.

- a) L'étude du vocabulaire spécialisé permet mieux comprendre la structure de champs sémantique et terminologique. Indiquons à titre d'exemple:

Contrat - convention - accord - traité - pacte en français et smlouva - dohoda - konvence - úmluva en tchèque. Dans les deux langues, il existe des expressions figées qui ne permettent pas d'utiliser d'autres expressions quasi synonymes. Aussi, les relations sémantiques, notionnelles sont différentes dans les deux langues étudiées. Il suffit de mentionner les différences entre "contrat" ("accord de deux ou plusieurs volontés qui a pour objet la création ou l'extinction d'une obligation") - "convention" ("accord de volontés entre deux ou plusieurs personnes") - "traité" ("convention faite entre des souverains, entre des Etats"). Dans les deux langues les expressions figées ne sont pas nécessairement pareilles ou les mêmes:

contrat de travail - pracovní smlouva, mais convention collective - kolektivní smlouva. Par contre : Ženevská konvence - Convention de Genève, Všeobecná smlouva o clech a obchodu - Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

Beaucoup de mots utilisés en qualité de termes ont leurs connotations sociales, économiques, historiques ou culturelles spécifiques, en fonction de la société qui s'en sert. Donc, leur traduction est plus difficile, vu que les conditions climatiques, géographiques et autres ont leur impact sur le sens de tels termes. Ayons comme exemple la phrase suivante:

"La gamme des bâtiments acquis pour résidence secondaire est très étendue: cabanons, bâtiments d'estive ou granges, fermes, fermettes, mas, masions de maître ou châteaux."

(J.P.Boinon et D.Ramaz-Beaujard, 1998: 5).

Les auteurs énumèrent tous les types de bâtiments qui donnent au public spécialisé français beaucoup d'informations "cachées" au traducteur et au lecteur de la traduction. Prenons-en deux expressions, difficiles à traduire parce que n'ayant pas de mots = équivalents directs en tchèque: Le "mas" est expliqué par le Dictionnaire Littré comme "petite maison de campagne (Avignon)", tandis que Hachette le caractérise comme "dans le Midi, ferme ou maison de campagne dans le style provençal". Une solution possible de la traduction est d'utiliser l'expression française et expliquer le sens en tchèque sous forme d'une remarque. Un deuxième exemple est encore plus difficile. La traduction de "château" en tchèque est possible - "zámek". Mais en tchèque "zámek" a une connotation tout à fait différente: "un grand bâtiment, de luxe, appartenant uniquement à la noblesse". Littré offre la description de "château" comme "habitation d'un domaine seigneurial", Hachette comme "demeure belle et vaste, à la campagne". Donc, il paraît que la traduction plus appropriée serait "panské sídlo". Il existe toute une série de difficultés de ce type, liées avant tout à ce qui, en français, est appelé la "civilisation".

- b) Les faux- amis

Nous n'allons mentionner que quelques exemples sans entrer en détails en ce qui concerne les causes de la difficulté des faux-amis. Dans les textes de spécialité il s'agit surtout des mots d'origine étrangère, le plus souvent des mots internationaux, d'origine latine ou grecque. Leur signification est différente dans la langue de départ et dans celle d'arrivée. Souvent, c'est l'orthographe ou la prononciation qui sont à l'origine de nombreux malentendus: mécanique (adj.) - mechanický x la mécanique - strojnictví x mécanicien (subst.)- mechanik, magistrale (adj.) - mistrovská, profesorská x magistrála - artère, axe routier, jubiler - jásat x jubilovat - fêter (son anniversaire), naturel - přirozený x přírodní - en nature.

- c) La polysémie

Comme l'existence de la polysémie est bien connue, elle ne devrait pas poser de problèmes. Mais quand même, la compréhension et le rôle de la polysémie est "acceptée" par les apprenants différemment: ceux qui étudient la langue comme moyen de communication, moyen qui sert

à faciliter d'obtenir de nouvelles informations, n'y prêtent pas tant d'attention comme ceux des facultés de lettres qui étudient la langue comme telle. C'est pourquoi il faut prévoir toute une série d'exercices spéciaux, surtout dans le domaine technique. Citons à titre d'exemple: Chantage - pískání (zesilovací) x vydírání, vyderacství, pervers - zkažený, zvrhlý, špatný x opacný, protikladný.

Ou dans le domaine de l'agriculture avec les caractéristiques spatiotemporelles: le mars - mars, le méteil (mélange de céréales en proportions fixées).

Un autre exemple est le suivant: "Le bilan d'ouverture d'un exercice comptable doit correspondre au bilan de fermeture de l'exercice précédent." dans lequel il faut se rendre compte de la signification de "délai, période".

d) La néologie est, à notre avis, un problème plus grave et plus important que la polysémie. En effet, il est important que les étudiants, et aussi les professeurs de langues, connaissent bien la branche scientifique, la spécialité et spécificité du domaine des connaissances. Il est bien connu que les nouveaux mots n'apparaissent pas immédiatement dans les dictionnaires. Donc, il faut être fort dans la matière pour en "deviner" le sens, les connaissances linguistiques techniques ne suffisent pas. En plus, la néologie n'est pas symétrique, c'est-à-dire, à un néologisme dans une langue ne doit pas forcément correspondre un néologisme dans l'autre. Exemples: le sexage d'embryons - sexování embryí, pucer les aimaux - les animaux sont pucés, badger les participants - les participants sont badgés. Il y a des expressions qui connaissent un nouvel essor de l'emploi. Par exemple:

"Ces travaux ont conduit à essayer d'interpréter les décisions de l'entreprise non plus comme le fait d'un décideur "abstrait" unique, mais comme le résultat de la confrontation entre les multiples et parfois divergentes aspirations des acteurs dans l'entreprise." (Revue Française de Gestion, 1990:48).

2. Plan syntaxique

Les étudiants, en général, sont persuadés que c'est le plan lexical et terminologique qui est le plus important. Mais peu à peu, dans le processus de l'apprentissage de l'analyse de textes, on comprend l'affirmation de Delisle: " traduire c'est rendre intelligible. Par conséquent, ce ne sont pas des mots que l'on transpose d'une langue en une autre, mais le sens dont ils sont porteurs." "Une fois le sens saisi, sa restitution se fait en fonction des idées et non en fonction des mots." (Delisle, 1993:121-158). Plus on traduit et plus on pratique la comparaison des textes "parallèles", plus on se rend compte que la syntaxe, la construction de phrases simples et complexes est aussi importante que le vocabulaire, sinon plus importante. Daniel Gouadec souligne l'incidence de la phraséologie dans la traduction au point de vue du marché de traductions: "On s'aperçoit que de plus en plus le donneur d'ouvrages, le client, l'utilisateur de la documentation, veut du juste, du sens respecté, une bonne terminologie, mais il veut surtout une phraséologie (dans sa conception la phraséologie concerne les phrases, leur formation, structure, etc.) conforme: que ce ressemble vraiment à ce qu'un locuteur indigène qualifié aurait produit sur le sujet." (Gouadec, 1999: 22). Le français et le tchèque appartiennent à la famille de langues indoeuropéennes, mais ils ont leurs propres traits syntaxiques spécifiques. Les analyses de textes de spécialité ont bien prouvé que "les discours en tant qu'ils sont des unités transphrastiques sont soumis à des règles d'organisation en vigueur dans un groupe social déterminé: règles qui gouvernent un récit, un dialogue, une argumentation ..., règles portant sur le plan de textes (un fait divers ne se laisse pas découper comme une dissertation ou un mode d'emploi), sur la longueur de l'énoncé, etc." (Maingueneau, 1998:38). Donc, il est convenable de trouver, d'expliquer les moyens qui sont propres à chacune des deux langues

et de les maîtriser. Nous en allons mentionner les plus "difficiles" au point de vue tchèque, parce que presque inexistantes dans l'une des langues étudiées et comparées.

a) La mise en relief

Exemple.:

C'est à D.H. Wallace puis à E. Mason que l'on doit les efforts les plus pertinents pour avoir proposé une méthode d'analyse globalisante des réalités économiques industrielles." (Y. Morvan, 1990: 6). La traduction tchèque qui suit, imite la syntaxe française et ne correspond pas aux traits syntaxiques tchèques:

Je to D.H. Wallaceovi, pak E. Masonovi, kterým vdecíme za ..."

Dès le début du XXe siècle cette construction est "proscrite" comme étrangère au tchèque. Il faut restructurer la phrase tchèque, par exemple: "Za vytrvalé úsilí v navrhování vdecíme D.H.Wallaceovi a E. Masonovi..."

En relation avec la problématique de la mise en relief, il faut mentionner aussi l'emploi, assez fréquent, de syntagmes nominaux à une structure compliquée qui sont difficiles à traduire - car il faut complètement adapter la structure de la phrase française à celle du tchèque et cela conformément aux règles de la perspective fonctionnelle de la phrase et de l'énoncé. En voilà, à titre d'exemple, la phrase qui fait suite à la phrase précédente:

Elaborée à la confluence des apports des observations historiques et des réflexions théoriques inspirées par les évolutions contemporaines, elle est présentée comme le "cadre conceptuel unificateur" susceptible de permettre à l'Economie Industrielle de se constituer définitivement en tant que lieu de recherches autonomes".

La traduction, vu la longueur et aussi la construction différente de celle de la langue tchèque, pourrait diviser la phrase française en deux tchèques:

"Tato metoda byla vypracována propojením historického pozorování a teoretických úvah, které byly obohaceny současným vývojem. Je uváděna jako "sjednocující pojmový rámec" umožňující, aby se průmyslová ekonomie definitivně ustanovila jako oblast samostatného výzkumu." L'expression "Il existe..."

Exemple: "Il existe des modèles mathématiques établissant le rapport entre la volatilité de l'action et celle de l'option".

L'expression "Il existe ..." ne doit pas être traduite en tchèque, il suffit: "Existují matematické modely, které určí vztah mezi kolísavostí akcie a kolísavostí opce".

Le problème, dans ce type de phrases, est donné par l'existence d'un sujet grammatical en français et un sujet non-grammatical en tchèque.

b) Le gérondif, le participe présent

Théoriquement, nous pourrions trouver l'équivalent tchèque formel ("přechodník"). Mais son emploi rangerait la traduction - au point de vue stylistique, aux années 20-30 du XXe siècle. Alors, il faut plutôt utiliser un moyen "vivant", non archaïque. Exemple:

Contournons donc le problème, en partant de la situation actuellement observée. (J.-Ch. Kroll, 1990: 164)

Obejdeme tedy tento problém vycházejíce ze současné pozorované situace.

La traduction plus convenable serait celle-ci: Vyhneme se tedy tomuto problému a vyjdeme z odporované situace.

Un autre exemple:

"Etant donné l'objet précis de cet ouvrage, nous nous bornerons à examiner ci-après les aspects de MATIF qui concernent directement ou indirectement la Bourse".

La traduction: Vzhledem k přesné danému zaměření této knihy se dále omezíme na zkoumání těch aspektů MATIF, které se týkají Burzy přímo či nepřímo.

c) L'Intégration de sigles

L'intégration de sigles dans les phrases de texte spécialisé peut être traitée du point de vue lexical (c'est-à - dire du point de vue de la formation de sigles, la dérivation basée sur les sigles, la néologie, les sigles empruntés à d'autres langues sans être changés, etc.) mais aussi du point de vue syntaxique (c'est-à- dire comment ils s'intègrent dans le texte, comment ils influent sur la syntaxe-même). La compréhension de la fonction des sigles dépend de la fréquence de leur utilisation et aussi des connaissances de l'auteur et du destinataire du message. Prenons l' exemple suivant:

"Dans leur grande majorité, les régions intérieures se caractérisent par un milieu naturel difficile qui a conditionné en partie les formes d'occupation du territoire (faiblesse du peuplement, sous-urbanisation), les systèmes de production agricole (prédominance de l'agriculture extensive) et le développement industriel (présence conjointe de grandes entreprises externes et d'un système local de PME)" (Résumé exécutif, 1990:12).

D'après la forme et la position dans la phrase, il est souvent difficile de savoir si le sigle est utilisé en fonction d'un adjectif ou d'un complément d'objet. En plus, s'il s'agit du singulier ou du pluriel.

3. *Plan stylistique*

Comme nous l'avons vu ci-dessus, les genres de discours ont leur propres caractéristiques stylistiques qui les différencient des autres. L'analyse de textes parallèles aide les apprenants à se rendre compte de ces spécificités, de prêter beaucoup plus d'attention aux particularités stylistiques au niveau de la langue actuelle, donc au niveau de la synchronie. Ce qui est important, les étudiants apprennent à trouver, à identifier avant tout, les traits "généraux" d'un genre de discours, les traits "individuels", typiques pour l'auteur du discours restant à part.

Ainsi, dans les Universités Polytechniques, il est possible de maîtriser par exemple les modes d'emploi, résumés, rapports, descriptions, etc. L'objectif des études de langues est précis, clair et très rentable au point de vue de la "valorisation" des connaissances au marché de travail. Rappelons de nombreuses discussions concernant la question qui peut et doit traduire: le spécialiste qui connaît bien la langue, ou le linguiste ou celui qui a étudié la langue étrangère et connaît bien la spécialité? D. Gouadec dit: "Dans les grandes comptes, c'est déjà une exigence. Les clients ont commencé à demander que ce soit juste précis, ensuite que la terminologie soit bonne et homogène, maintenant ils demandent que ce soit vraiment conforme à l'esprit de la langue, à l'esprit de la culture." (1999:22-3).

4. *Connotations culturelles, historiques*

Jusqu' à présent, nous avons mentionné les exemples liés plutôt à la langue/langues comme telle/telles. Mais en traduisant, il faut aussi prendre en considération ce qui est "derrière", connotations partagées par l'émetteur et le récepteur du message. Souvent, il s'agit de la situation typique mais qui est différente dans les deux langues ou dans les deux sociétés qui se servent de ces deux langues. Citons à titre d'exemple: "Avec la rentrée, l'heure est à la reprise des besoins: reconstitution des stocks des cantines collectives et usines de transformation. Cependant, le retard d'enlèvement des animaux en production en raison du 15 août grossit l'offre normale qui est largement suffisante aux besoins immédiats.(Ouest-France, 2-3 septembre 2000, Agriculture). Dans le cas cité il s'agit de connaissances de civilisation, de coutumes - le 15 août est le jour férié en France, en République tchèque le jour oeuvré. C'est pourquoi pour les destinataires de la traduction il est incompréhensible pourquoi on met en relation de problématique de l' offre de la viande, l'achat d'animaux expressément avec un seul jour d'août.

Viera Prídavková a montré un des cas les plus typiques concernant les connotations culturelles en comparant les formules de politesse utilisées en français et en slovaque écrivant: " Pisatelia alebo prekladatelia korešpondencie urcenej francúzskym partnerom sa snažia automaticky prenášať do tejto obchodnej korešpondencie zvyklosti z korešpondencii, ktoré poznajú zo svojho kultúrneho prostredia. Stáva sa, že ukončenia úradný alebo obchodný list iba podpisom, alebo (v lepšom prípade) doslovným prekladom zvrátov používaných v slovenčine" (2000: 380-381).

5. *Meilleure connaissance de sa propre langue maternelle*

En caractérisant les apports de la traduction de textes de spécialité, en analysant quelques-uns, nous avons pu constater qu'ils ont deux faces: l'une concernant la langue étudiée, mais aussi l'autre concernant la langue maternelle.

C'est en traduisant que les apprenants / les étudiants se rendent compte de telles caractéristiques et de traits du vocabulaire comme le sont par exemple l'expressivité, familiarité de certaines expressions dans les deux langues. En ce qui concerne la stylistique le niveau soutenu, neutre.

La traduction aide à mieux comprendre le processus du développement d'idées et de raisonnement, le rôle de tournures et leurs connotations.

III. RÉSUMÉ

La traduction comme l'un des moyens d'étudier les langues étrangères est très importante. En l'utilisant et en expliquant son importance et nécessité, les étudiants / apprenants avancés se rendent compte du fait souligné par Florentino Heras Díez: "El traductor debe disponer de un conocimiento sólido de las lenguas en que trabaja, de una cultura general profunda y - en el caso de traducciones llamadas especializadas - de un conocimiento suficiente del terreno o dominio al que pertenece el texto de la traducción" (in: Domínguez, 2000: 54).

Mais, au courant des dernières années, sous l'influence de contacts internationaux de plus en plus nombreux, il apparaît encore une approche, celle qui prend en considération les traits culturels ou interculturels et que les professeurs ne devraient pas omettre.

Nous pouvons terminer, même si nous tous travaillons avec des textes scientifiques, de différentes spécialités en citant du livre de Carlos Hernández Sacristán "Culturas y acción comunicativa": "En tanto que mediador interlingüístico e intercultural, el traductor tiene que evaluar las capacidades del receptor de una traducción a la hora de identificar los implícitos de un texto original. Este texto ha sido producido en un marco cultural y en relación con un universo de creencias posiblemente ajeno a los receptores de la traducción. De hecho, el traductor genera lo que puede considerarse en realidad un nuevo texto cuyo sentido debe negociarse con la también nueva comunidad receptora." (Sacristán, 1999: 125-126).

BIBLIOGRAPHIE

- BAKHTINE, M. (1984) Esthétique de la création verbale, Gallimard, Paris
 BOINON, J.P. et RAMAZ-BEAUJARD D. (1998) "La localisation des activités économiques dans l'espace mondial", Association Française de Sciences économiques, Université Panthéon-Assas, XLe congrès annuel, Paris
 DESLISLE, J. (1993) La traduction raisonnée: manuel d'initiation à la traduction professionnelle anglais-français, Presses de l'Université d'Ottawa
 DICTIONNAIRE HACHETTE ENCYCLOPEDIQUE (1998) Paris

- DOMÍNGUEZ (ed.) (2000) *Introducción a la teoría y práctica de la traducción*, Ambito hispanofrancés, Editorial Club Universitario, Imprenta Gamma
- GOUADEC, D. (1999) "La conformité phraséologique", *Traduire*, 181, 3/99
- KROLL, J.-Ch. (1990) *Agriculture: changer de politique* Paris, Ed. Syros / Alternatives
- LITTRÉ ÉLECTRONIQUE, (1999) *Cordial Plus 6*, Toulouse, Synapse Développement
- MAINGUENEAU, D. (1998) *Analyser les textes de communication*, Dunod, Paris
- MORVAN, Y. (1992) *Fondements d'Economie Industrielle* Paris, Economica
- PÉREZ RUIZ L., SANTAMARÍA MOLINERO C. (1993) *La traducción de textos técnicos: algunas dificultades conceptuales, estructurales y léxicas que se plantean en el ámbito de la Escuelas Técnicas*, Colección Idiomas para fines específicos, Volumen I, E.S.P. Studies, editado por A.Gimeno Sanz, Universidad Politécnica de Valencia
- PRÍDAVKOVÁ V. (2000) "Odras interkultúrnych aspektov v zaverecnej fázi francúzskej korešpondencie", *Zborník referátov medzinárodnej vedeckej konferencie Riadenie a informatika v novom tisícrocí*, 12 -13.september 2000 ,•ilina
- PUREN, Ch. (1994) *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes: Essai sur l'éclectisme*, Paris, Didier
- RESUME EXECUTIF (1990) *Commision européenne*, Bruxelles
- REVUE FRANÇAISE DE GESTION (1990) Paris, Juin- Juillet-Août
- SACRISTÁN, Carlos Hernández, (1999) *Culturas y acción comunicativa*, *Introducción a la pragmática intercultural*, Octaedro
- SLOVNIK SPISOVNÉHO JAZYKA CESKÉHO,1964, Praha, Academia, CSAV
- VELKÝ FRANCOUZSKO-CESKÝ SLOVNÍK,1978, Praha, Academia, CSAV